

Libéralisme autoritaire

Comprendre les temps présents



Thomas Hobbes, Andrew Crooke : *Leviathan, or the Matter, Forme, & Power of a Common-wealth, ecclesiasticall and civill*, 1651 (détail)
British Library, Flickr Commons

La Bpi vous propose une sélection de ressources en lien avec le cycle de conférences consacré au libéralisme autoritaire.

Libéralisme autoritaire

Comprendre les temps présents

Pensée par le juriste allemand Hermann Heller en plein essor du nazisme, développée par des économistes tels Carl Schmitt ou Friedrich Hayek, la notion de libéralisme autoritaire fait l'objet d'un fort regain d'intérêt en théorie politique depuis une vingtaine d'années. Ce renouveau s'explique notamment par la médiatisation des thèses du journaliste indo-américain Fareed Zakaria au début des années 2000. Ce champ d'études interdisciplinaires interroge la traditionnelle distinction entre les démocraties libérales et les régimes autoritaires, voire dictatoriaux.

Attentifs aux bouleversements géopolitiques en cours, de nombreux universitaires, journalistes et personnalités politiques s'accordent sur le postulat suivant : loin de s'opposer dans leurs fondements, les démocraties libérales et les régimes autoritaires ne diffèrent qu'en degrés d'exercice du pouvoir. Qu'ils se réclament ou non, ou partiellement des libertés individuelles et économiques, tous ces régimes ont en commun de recourir à des élections permettant aux peuples de choisir leurs dirigeants. La grande majorité sont des États de droit, favorables au marché et inquiets des expressions civiques. Des chercheurs de premier plan comme Jothie Rajah, Eugénie Mérieau ou Grégoire Chamayou notent également que régimes libéraux comme autoritaires révèlent une fracture croissante entre le suffrage exprimé par les peuples et la décision publique. Celle-ci est de plus en plus accaparée par des structures centralisatrices et/ou technocratiques. Cette verticalisation peut générer de la frustration, voire un sentiment de perte de souveraineté.

Ces analyses peuvent sembler contre-intuitives. Elles invitent à questionner un regard européo-centré habitué au présupposé des Lumières du XVIII^e siècle. Comme le signale l'ancien ministre et penseur Hubert Védrine, ce présupposé se fonde sur l'idée que le libéralisme, dont la valeur cardinale du Progrès se veut universelle, aboutirait nécessairement à la démocratie. Ce présupposé veut également que les électeurs votent en faveur d'idées présentées comme émancipatrices par un système médiatico-politique, et que les dirigeants gouvernent de manière à ce que le libre échange concoure à la paix des nations. Ce consensus s'est renforcé à la fin de la Seconde Guerre mondiale, devenant dominant lors de l'effondrement de l'URSS en 1991 et du boom de la mondialisation économique. On s'attendait à ce que le libre échange instaure la démocratie libérale à l'échelle du globe : or, il a généré d'autres formes de gouvernance et d'acceptations de la liberté, que ce soit par exemple en Chine, en Thaïlande ou à Singapour.

À l'heure de la massification planétaire des crises sociales, économiques, politiques et environnementales, le champ de recherche comparatif du libéralisme autoritaire permet de mieux comprendre la complexité des modes de gouvernance contemporains, d'en discerner les tenants et les aboutissants, qu'ils nous soient proches ou, en apparence, plus éloignés.

Table des matières

Libéralisme autoritaire.....	2
Généalogie du libéralisme autoritaire	4
La République de Weimar (1918-1933 <i>de facto</i>).....	7
L'État de droit autoritaire.....	9
La démocratie illibérale.....	11
Médias : la fabrique du consentement	14

Généalogie du libéralisme autoritaire

La notion de libéralisme autoritaire naît de l'observation des effets dévastateurs de la Première Guerre mondiale et de la crise de 1929 en Allemagne. Incapable de relancer l'industrie et de donner un cap à une nation traumatisée, le gouvernement parlementaire, très instable, permet l'arrivée des Nazis au pouvoir. Témoins de ces bouleversements, deux penseurs, Hermann Heller et Carl Schmitt, s'opposent par publications interposées. Le premier déplore la dérive autoritaire du gouvernement. Le second encourage Adolphe Hitler à mettre en pratique sa célèbre maxime *un Etat fort et une économie saine*. La synthèse de leurs pensées nourrira les écoles économiques du monde entier jusqu'à aujourd'hui, à commencer par la mouvance néolibérale impulsée par Friedrich A. Hayek, Milton Friedman et les Chicago Boys chiliens.



Du libéralisme autoritaire

Schmitt, Carl, Heller, Hermann,

Traduction de l'allemand, présentation et notes de Chamayou, Grégoire

Zones, 2020

Le 23 novembre 1932, quelques semaines avant l'accession de Hitler au pouvoir, le philosophe Carl Schmitt prononce un discours devant le patronat allemand. Sur fond de crise économique, son titre annonce le programme : « État fort et économie saine ». Mobilisant des « moyens de puissance inouïs », le nouvel État fort, promet-il, ne tolérera plus l'« émergence en son sein de forces subversives ». Ce pouvoir autoritaire musèlera les revendications sociales et verticalisera la présidence en arguant d'un « état d'urgence économique ». Lorsqu'il lit ce texte de Schmitt, son adversaire de toujours, le juriste antifasciste Hermann Heller, ne saisit que trop bien de quoi il s'agit. Peu avant de prendre le chemin de l'exil (il mourra en Espagne l'année suivante), il laisse un court article qui compte parmi les plus clairvoyants de la période. Nous assistons là, analyse-t-il, à l'invention d'une nouvelle catégorie, un « libéralisme autoritaire ». Ce recueil rassemble ces deux textes majeurs de la pensée politique, encore inédits en français, assortis d'une présentation qui éclaire les rapports méconnus entre Schmitt et les pères fondateurs du néolibéralisme.

À la Bpi : **320.2 SCH**, Également en ligne et [consultable à distance](https://journals.openedition.org/lectures/45862) sur: journals.openedition.org/lectures/45862



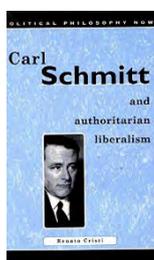
La notion de politique. Théorie du partisan

Schmitt, Carl

Flammarion, 2009

Dans le premier essai, paru en 1932, le politologue démontre que le concept d'Etat présuppose celui de politique et qu'il en est une expression historique ; dans le second, paru en 1962, il examine la situation créée par l'effritement du monopole politique de l'État à partir de 1945, au moment de la généralisation de la politique dans toutes les sphères de la vie sociale.

À la Bpi : **320 SCHM1**



Carl Schmitt and Authoritarian Liberalism: Strong State, Free Economy

Cristi, Renato

University of Wales Press, 1998

En Allemagne, le statut de penseur politique de Carl Schmitt est comparable à celui de Machiavel et de Hobbes. Avec la montée du néoconservatisme et du libéralisme autoritaire dans les pays moins développés comme le Chili et Singapour, les théories de Schmitt prendront une importance considérable. Carl Schmitt entretenait des liens étroits avec la République de Weimar et le régime suivant, le Troisième Reich. Ses théories politiques donnent un aperçu précieux de la nature du conservatisme. Comme pour tous les titres de la série *Political Philosophy Now*, l'auteur reprend la tradition de la pensée politique, l'applique à l'époque moderne et extrapole les possibilités pour l'avenir. Renato Cristi, dans son dernier chapitre, compare également les théories de Schmitt avec celles de Hobbes, Hegel et Hayek.

À la Bpi : **320.2 CRI**



La Cité libre

Lippmann, Walter

Les Belles lettres, 2011

Paru en 1937 aux États-Unis sous le titre *An Inquiry into the Principles of the Good Society* et traduit en français l'année suivante, *La Cité libre* n'a, malgré sa grande notoriété, jamais été republié depuis (...). *La Cité libre* inaugure une critique conjointe du « despotisme collectiviste » de l'État-providence et des « illusions dogmatiques » du libéralisme économique de laissez-faire - au nom d'un « libéralisme renouvelé » à construire. L'écho rencontré par le livre a été tel qu'a été organisé à Paris fin août 1938 un « colloque Walter-Lippmann », auquel participèrent déjà Hayek et Aron, et qui s'acheva sur la publication d'un « agenda du néolibéralisme ». Actuellement, un nombre croissant de spécialistes de philosophie et de sciences politiques français intéressés par les origines du « néo-libéralisme » voient dans *La Cité libre* et le colloque Walter-Lippmann le début d'une séquence fondamentale d'histoire des idées aux prolongements contemporains évidents.

À la Bpi : **320.2 LIP**



La route de la servitude

Hayek, Friedrich August

PUF, 1985

Publié en 1944, ce manifeste libéral dénonçant les totalitarismes du XX^e siècle connaîtra un succès considérable. Selon Friedrich A. Hayek il n'y a pas de différence de nature entre hitlérisme et stalinisme et il n'y a qu'une simple différence de degré entre la social-démocratie, le socialisme et le communisme, car toutes ces idéologies portent en elles une menace envers les libertés individuelles et publiques. « Si nous voulons construire un monde meilleur, nous devons trouver le courage de prendre un départ nouveau même si cela signifie reculer pour mieux sauter » conclut-il. Il nous faut donc abandonner « la route de la servitude », dénoncée dans l'ouvrage et s'engager sur celle de la liberté.

À la Bpi : **330.86 HAYE 1**



Capitalisme et liberté

Friedman, Milton

Alisio, 2018

Le prix Nobel d'économie 1976, fondateur de l'école de Chicago, démontrait dans ce livre publié en 1962 que la liberté économique est une condition nécessaire à toute liberté politique. Défenseur du libéralisme, il soutient aussi que l'État doit garantir le respect de la loi et du droit, agir contre certains monopoles et pallier d'éventuelles défaillances du marché.

À la Bpi : **330.86 FRIE 1**



La société ingouvernable : une généalogie du libéralisme autoritaire

Chamayou, Grégoire

La Fabrique, 2018

Partout, ça se rebiffait. Les années 1970, a-t-on dit à droite et à gauche, du côté de Samuel Huntington comme de Michel Foucault, ont été ébranlées par une gigantesque « crise de gouvernabilité ». Aux États-Unis, le phénomène inquiétait au plus haut point un monde des affaires confronté simultanément à des indisciplines ouvrières massives, à une prétendue « révolution managériale », à des mobilisations écologistes inédites, à l'essor de nouvelles régulations sociales et environnementales, et - racine de tous les maux - à une « crise de la démocratie » qui, rendant l'État ingouvernable, menaçait de tout emporter. C'est à cette occasion que furent élaborés, amorçant un contre-mouvement dont nous ne sommes pas sortis, de nouveaux arts de gouverner dont ce livre retrace, par le récit des conflits qui furent à leurs sources, l'histoire philosophique. Contrairement aux idées reçues, le néolibéralisme n'est pas animé d'une « phobie d'État » unilatérale. Les stratégies déployées pour conjurer cette crise convergent bien plutôt vers un libéralisme autoritaire où la libéralisation de la société suppose une verticalisation du pouvoir. Un « État fort » pour une « économie libre. »

À la Bpi : **32.5 CHA**



La « Révolution économique » au Chili. À la recherche de l'utopie néoconservatrice 1973-2003

Château, Manuel Gárate
Mundos nuevos, 2010

Cette thèse traite deux questions fondamentales du passé récent du Chili. La première est la profonde transformation économique et sociale vécue entre 1973 et 2003, c'est-à-dire l'époque qui inclut le régime militaire et les trois premiers gouvernements de la transition démocratique. La deuxième se réfère à l'évolution de la pensée libérale économique au Chili, et l'apparition d'une nouvelle élite patronale formée à l'image du discours des économistes néoclassiques. Pour situer la profondeur des changements vécus dans le pays depuis 1973, la recherche remonte aux débuts du XIX^e siècle, quand arrivent au Chili les premières idées du libéralisme économique, passant par la décennie de 1930 lorsque se crée le modèle de l'« État de compromis ». Cependant, l'analyse est centrée sur l'origine et l'essor des « Chicago Boys » comme gestionnaires de la transformation économique du Chili – comprise comme un genre spécial de violence – et des changements importants qui se produisirent au sein de l'élite dirigeante du pays (1973-2003). Enfin, la thèse aborde l'utilisation du passé récent dans les stratégies du pouvoir et les représentations de la nouvelle élite par rapport aux imaginaires d'une société articulée autour du modèle du libre marché.

En ligne et [consultable à distance](https://journals.openedition.org/nuevomundo/60009) sur : journals.openedition.org/nuevomundo/60009



Esprit, n° 474

L'idée libérale en question

Esprit
13/05/2021

Un numéro consacré au libéralisme politique à travers des études interrogeant la protection des libertés publiques et les droits individuels dans les sociétés démocratiques. Fragilisé par la montée des autoritarismes, les inégalités et les soulèvements populaires, son avenir semble compromis. Les auteurs tentent d'en redéfinir les contours.

À la Bpi : **0 ESP** (*Esprit : revue internationale*) et en ligne sur Cairn : [cairn.info/revue-esprit-2021-5.htm](https:// Cairn.info/revue-esprit-2021-5.htm)

La République de Weimar (1918-1933 *de facto*)

Présentant de nombreuses similitudes avec nos sociétés européennes contemporaines, la République de Weimar fait l'objet d'un regain d'intérêt universitaire depuis une dizaine d'années. Elle renvoie autant au régime politique allemand qu'à l'esprit de cette période. Née de la révolution de 1918, la République de Weimar est une démocratie parlementaire affaiblie par les dissolutions successives. Tiraillée entre les idéaux d'émancipation sociale et les forces traditionnelles conservatrices, elle échoue à panser les séquelles de la Grande Guerre, aggravées par le krach boursier de 1929. Des millions d'Allemands sombrent dans la misère et le désespoir, tandis que se développe une véritable fièvre de spéculation financière. Dès son accession au poste de Chancelier du Reich le 30 janvier 1933, Adolf Hitler restreint petit à petit le système démocratique qui l'a mené au pouvoir, jusqu'à le remplacer par la terreur totalitaire. Il engage alors une ambitieuse politique de réindustrialisation du pays.



Libres d'obéir : le management, du nazisme à aujourd'hui

Chapoutot, Johann

Gallimard, 2020, NRF Essais

Reinhard Höhn (1904-2000), juriste et grand fonctionnaire de la SS, théorisa la façon d'adapter les institutions de l'Etat au Reich à venir. Après la guerre, il ne fut pas inquiété et fonda ainsi un institut de formation au management des élites économiques de la République fédérale. L'auteur livre une réflexion sur cette méthode d'organisation hiérarchique du travail mise en œuvre par le Reich.

À la Bpi : **943-82 CHA**



Les irresponsables. Qui a porté Hitler au pouvoir ?

Chapoutot, Johann

Gallimard, 2025, NRF Essais

Cette histoire se déroule en Allemagne, entre mars 1930 et janvier 1933. Elle repose sur une lecture des archives politiques, des journaux intimes, correspondances, discours, articles de presse et Mémoires des acteurs et témoins majeurs. Elle révèle non pas la progression irrésistible de la marée brune, mais une stratégie pour capter son énergie au profit d'un libéralisme autoritaire imbu de lui-même, dilettante et, in fine, parfaitement irresponsable.

À la Bpi : **bientôt à la Bpi**



Vers l'abîme

Kästner, Erich

Éditions Anne Carrière, 2006

Berlin. Jacob Fabian, désespéré par la veulerie de ses contemporains, pressent l'effondrement de la république de Weimar, mais reste incapable d'agir et de s'engager. Un roman satirique, publié pour la première fois en 1931, qui critique cette ville, lieu de toutes les débauches et de tous les compromis.

À la Bpi : **830"19" KAST.E 4 GA**



Histoire d'un Allemand : souvenirs 1914-1933

Haffner, Sebastian

Actes Sud, 2003

Dans un texte rédigé en 1939 et publié à titre posthume, le journaliste allemand Sebastian Haffner fait une chronique saisissante de ses expériences pendant l'époque de l'instauration du nazisme. D'une clarté et d'une autorité exemplaires, son récit rend palpables, donc compréhensibles, les circonstances de l'avènement du régime hitlérien. À cet égard, c'est un ouvrage dont la lecture, en plus de l'intérêt littéraire qui la justifie, est indispensable à la

connaissance de notre temps.

À la Bpi : **943-81 HAF**



Bertolt Brecht
La Résistible Ascension
d'Arturo Ui

Tome V : La Résistible Ascension d'Arturo Ui

Brecht, Bertolt

L'Arche, 1979

La *Résistible Ascension d'Arturo Ui* décrit les mécanismes qui font le lit des dictatures. Elle dénonce le réseau des complicités et affirme que la tyrannie n'est pas une fatalité. Le pouvoir, telle est donc la grande question. Poussé en 1933 sur les routes de l'exil par l'avènement des nazis au pouvoir dans la République de Weimar, Bertolt Brecht a eu très tôt l'idée d'écrire une satire sur Hitler et sa bande en transposant les événements à Chicago parmi les gangsters.

À la Bpi : **830"19" BREC 2 v.5**

L'État de droit autoritaire

La tradition philosophique européenne ainsi que les imaginaires populaires et médiatiques ont longtemps opposé de manière stricte les régimes démocratiques aux gouvernements autoritaires ou dictatoriaux. Les premiers étaient réputés du côté du Bien commun, tandis que les seconds relevaient de l'arbitraire du tyran ou d'une oligarchie. Les premiers relevaient de la figure du civilisé quand les autres relevaient de celle du sauvage. En 1721, dans les *Lettres persanes*, le penseur Montesquieu remettait déjà en cause ces dichotomies par son ironique question, visant plutôt le Régent de France : *comment peut-on être Persan ?* La marche du monde du XXI^e siècle semble donner raison à Montesquieu : les démocraties dites occidentales se nourrissent toujours davantage de pratiques illibérales, faisant des régimes non démocratiques de commodes repoussoirs. De la même manière, de nombreux régimes autoritaires, voire dictatoriaux, s'inspirent des libertés et de l'État de droit des démocraties libérales, non sans pointer leurs faiblesses.



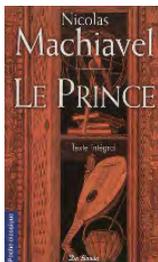
Léviathan : traité de la matière, de la forme et du pouvoir de la république ecclésiastique et civile

Hobbes, Thomas

Dalloz, 1999

À coup sûr, l'une et l'autre formule sont vraies, qui déclarent : l'une, que l'homme est un dieu pour l'homme, l'autre, que l'homme est un loup pour l'homme. Celle-là est vraie si l'on considère les concitoyens entre eux, celle-ci si l'on considère les cités. Là, l'homme accède à la ressemblance avec Dieu par la justice et la charité, les deux vertus de la paix. Ici, en raison de la dépravation des méchants, même les bons doivent avoir recours, s'ils veulent se défendre, aux deux vertus de la guerre, la force et la ruse, c'est-à-dire à la capacité des fauves. Bien sûr, chacun le conteste à grands cris, chacun se regardant, par une coutume innée, comme dans un miroir, et voyant ses propres actes dans les actes d'autrui, et prenant sa main gauche pour sa main droite, et sa droite, pour sa gauche. Le droit naturel cependant, au nom de la nécessité de se conserver soi-même, ne définit certes pas cela comme un vice. Qu'au cœur d'un homme à la sagesse aussi célèbre que Caton, la haine puisse l'emporter sur le jugement et la passion sur la raison au point de lui faire penser que ce qui est juste pour son peuple c'est cela même qui est injuste lorsque les rois le font, d'autres peut-être pourront s'en étonner. *Léviathan*, l'œuvre majeure de Thomas Hobbes, a été publiée pour la première fois, en langue anglaise, en 1651.

À la Bpi : **1"3" HOBBS 1**



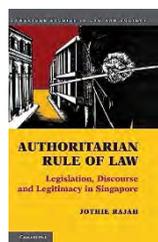
Le Prince

Machiavel, Nicolas

De Borée, 2012

Reprise de cet essai tout à la fois philosophique et politique, publié en 1532, dans lequel l'auteur expose le principe suivant lequel l'État doit d'abord se fixer une fin, quels que soient les moyens pour l'atteindre.

À la Bpi : **320 MACH 1**



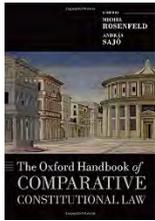
Authoritarian Rule of Law : Legislation, Discourse and Legitimacy in Singapore

Rajah, Jothie

Cambridge University Press, 2012

Les chercheurs avancent généralement que l'autoritarisme et l'État de droit sont incompatibles. Convaincus que le libre marché et l'État de droit doivent faire basculer les sociétés autoritaires dans une direction libérale, la plupart des études sur le droit et la politique contemporaine ont négligé ce couple improbable : l'État de droit autoritaire. À travers un focus sur Singapour, ce livre présente une analyse du légalisme autoritaire. Il montre comment la prospérité, le discours public et le respect rigoureux de la procédure juridique ont permis une reconfiguration de l'État de droit, de telle sorte que la forme libérale enferme le contenu illibéral. Les institutions et les processus au fondement de l'État de droit et de la démocratie libérale deviennent des outils permettant de restreindre la dissidence tout en augmentant le pouvoir politique discrétionnaire – même si la légitimité nationale et internationale de l'État est assurée. Ce livre offre une contribution précieuse et originale à la compréhension des complexités du droit, du langage et de la légitimité à notre époque.

À la Bpi : **328(53) RAJ**



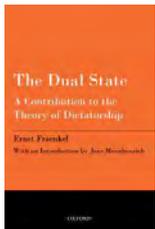
The Oxford handbook of comparative constitutional law

Rosenfeld, Michel, Sajó, András

Oxford University Press, 2012

Première référence complète en un seul volume, *l'Oxford Handbook of Comparative Constitutional Law* constitue une feuille de route essentielle dans ce domaine pour tous ceux qui y travaillent ou y sont confrontés pour la première fois. D'éminents experts dans le domaine examinent l'histoire et la méthodologie de la discipline, les concepts centraux du droit constitutionnel, les processus constitutionnels et les institutions - de la réforme législative à l'interprétation judiciaire, en passant par les droits et les tendances émergentes.

A la Bpi : **350 OXF**



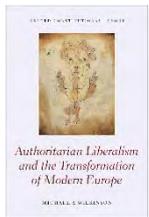
The dual state : a contribution to the theory of dictatorship

Ernst Fraenkel

Oxford University Press, 2017

Publié pour la première fois en 1941, *The Dual State* reste l'un des livres les plus érudits sur la logique de la dictature. Il s'agissait de la première analyse complète de la montée et de la nature du national-socialisme et de la seule analyse de ce type rédigée au sein de l'Allemagne hitlérienne. L'ethnographie courageuse du droit d'Ernst Fraenkel a été largement acclamée dès sa publication et a considérablement influencé les débats d'après-guerre sur la nature du Troisième Reich. Mais *The Dual State* est également pertinent pour l'étude de la dictature au XXI^e siècle. Le concept novateur de Fraenkel de l'État double, avec ses deux moitiés – l'État normatif (qui respecte généralement ses propres lois et réglementations) et l'État de prérogative (qui les viole sans raison) éclaire puissamment la relation complexe entre la loi et l'ordre dans de nombreux pays du monde. Cela rejoint directement l'idée d'un État de droit autoritaire.

A la Bpi : **32.56 FRA**



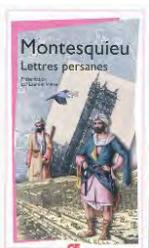
Authoritarian liberalism and the transformation of modern Europe

Michael A. Wilkinson

Oxford University Press, 2021

Cet ouvrage retrace la transformation de l'Europe depuis l'après-guerre jusqu'à la crise européenne, en utilisant les outils de l'analyse constitutionnelle et de la théorie critique. L'argument central est double : l'Europe a été progressivement reconstituée d'une manière qui combine autoritarisme politique et libéralisme économique et cet ordre se trouve désormais dans un état critique. Le libéralisme autoritaire se construit de manière supranationale à travers une maîtrise des relations interétatiques dans le projet d'intégration européenne (...). La souveraineté, la démocratie et la liberté politique refont surface, mais sont ensuite plus activement réprimées par le libéralisme autoritaire plus dur de la phase de crise européenne. Pour l'instant, il n'y a pas eu de rupture définitive, à l'exception peut-être du Brexit.

Bientôt à la Bpi



Lettres persanes

Montesquieu

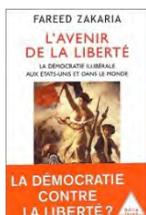
Flammarion, 2011

Roman épistolaire qui rassemble la correspondance fictive échangée entre deux voyageurs venus de Perse, Usbek et Rica, et leurs amis restés au pays. Elle offre ainsi une vision sans concession de la France sous le règne finissant de Louis XIV.

À la Bpi : **840"17" MONT 4 LE**

La démocratie illibérale

Notion proposée par le journaliste politiste Fareed Zakaria, la démocratie illibérale rend compte de plusieurs tendances lourdes observables dans les États occidentaux depuis une trentaine d'années : érosion des libertés sociales au profit d'une économie compétitive – voire perçue comme prédatrice, protégée par des institutions juridiques et financières non élues ; sentiment de dépossession du vote souverain au profit de groupes d'intérêts et/ou technocratiques ; confusion généralisée quant à un avenir commun souhaitable ; militarisation du maintien de l'ordre face aux demandes de nouvelles formes de participation.



L'avenir de la liberté : la démocratie illibérale aux Etats-Unis et dans le monde

Zakaria, Fareed

Odile Jacob, 2003

Interroge la crise mondiale actuelle qui voit démocratie et liberté se diviser et s'opposer au profit de régimes autoritaires aux apparences de légalité. Montre que l'avènement du modèle occidental de la démocratie par de nombreux pays se limite aux signes formels et institutionnels de la liberté sans endosser la primauté de la loi et de la personne qui leur donnent sens.

À la Bpi : **32.52 ZAK**



La dictature, une antithèse de la démocratie ? : 20 idées reçues sur les régimes autoritaires

Mérieau, Eugénie

Le cavalier bleu, 2019

Une analyse des dictatures autour du monde. L'auteur remet en cause certains lieux communs comme l'idée qu'un dictateur compétent est la personne idéale pour redresser l'économie, que le despotisme est favorisé par la pauvreté, que les autocrates sont tous des narcissiques paranoïaques ou encore que les régimes autoritaires régressent depuis la chute du mur de Berlin.

À la Bpi : **32.56 MER**

Également en ligne sur Cairn : shs.cairn.info



L'art de ne pas être trop gouverné : sur les crises de gouvernementalité

Monod, Jean-Claude

Seuil, 2019

L'auteur reprend le concept foucauldien de crise de la gouvernementalité afin d'en montrer la fécondité puis d'éclairer les révoltes passées et présentes. Il interroge aussi les crises politiques du XXI^e siècle au sein desquelles démocratie et libéralisme tendent à se dissocier, notamment à cause des résistances face à l'économie, vue comme source de dérégulations sociales et écologiques.

À la Bpi : **32.521 MON**



Le(s) néolibéralisme(s) en Belgique : cadre macroéconomique, applications sectorielles et formes de résistance

Damien Piron et Zoé Evrard

Academia, 2023

Une analyse empirique et pluridisciplinaire du néolibéralisme à la belge, à l'œuvre depuis près d'un siècle dans cet État divisé. Les contributeurs abordent ses applications sectorielles, les formes de résistance qu'il rencontre ainsi que la fabrique d'un nouveau cadre macro-économique.

À la Bpi : **339(421) EVR**



Géopolitique de l'état d'exception : Les mondialisations de l'état d'urgence

Mérieau, Eugénie

Le Cavalier bleu, 2024

L'état d'exception semble désormais s'imposer comme la réponse « technique » à tous les défis du XXI^e siècle, des pandémies au terrorisme, jusqu'à un état d'urgence environnemental qui ne manquera pas d'arriver. Or, l'histoire enseigne que l'état d'exception est un sas privilégié du passage entre démocratie et dictature. Au travers d'une analyse historique, juridique et géopolitique, Eugénie Mérieau dessine les contours des mondialisations successives d'un état d'urgence d'abord pensé comme outil libéral de gouvernance coloniale, explorant la manière avec laquelle le « droit global » et ses acteurs s'appuient sur cette notion et sa pratique pour imposer une approche libérale autoritaire de régulation des rapports de force aux échelles nationale, régionale et mondiale. Ce faisant, l'auteur déconstruit l'ambivalence de la philosophie libérale de l'État de droit dans son rapport à l'impérialisme, de Locke à Rawls en passant par Montesquieu, Tocqueville, Mill, Hayek, Friedman, Walzer et quelques autres.

À la Bpi : **32.5 MER**



La stratégie du choc : montée d'un capitalisme du désastre

Klein, Naomi

Actes Sud, 2008

Approfondissant la réflexion entamée avec son livre *No logo*, Naomi Klein dénonce ici les stratégies concertées des tenants de l'ultralibéralisme pour assurer la prise de contrôle de la planète : une mise à contribution des crises et désastres pour substituer aux acquis des civilisations et aux valeurs démocratiques les seules lois du marché et de la spéculation.

À la Bpi : **330.71 KLE**



La violence de l'extrême centre : le Macronisme est une vieille recette !

Serna, Pierre

Elucid, 14 septembre 2024

Pierre Serna est professeur d'histoire de la Révolution française à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Théoricien de l'extrême centre, il raconte comment depuis la Révolution, cette conception du pouvoir s'est développée pour aboutir à sa forme chimiquement pure aujourd'hui avec le macronisme. Loin d'être une position neutre et raisonnable, cet extrême centre se distingue par son girouettisme et sa brutalité dans l'exercice du pouvoir, tout en se réfugiant derrière une dénonciation bien hypocrite des "extrêmes" de gauche et de droite.

En ligne, à consulter sur : elucid.media



Les valeurs de l'Europe, un enjeu démocratique

Lacroix, Justine

Collège de France, 2024

À l'heure où l'association entre démocratie et État de droit ne semble plus aller de soi, alors que le recours au répertoire des valeurs est omniprésent dans les stratégies de communication et de mobilisation des institutions européennes, un rappel des liens indissociables entre liberté individuelle et autodétermination collective.

À la Bpi : **326 LAC.**



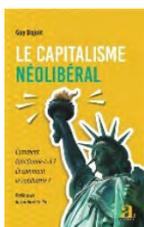
Il faut s'adapter : sur un nouvel impératif politique

Stiegler, Barbara

Gallimard, 2019

L'auteure met en évidence l'idée généralement admise d'une nécessité de s'adapter dans un monde complexe régi par la pensée néolibérale. Se fondant sur les théories de W. Lippmann et de J. Dewey, elle invite à une réflexion sur les liens entre la pensée politique et l'évolution humaine pour montrer qu'une autre interprétation du sens de la vie est possible.

À la Bpi : **32.5 MER**



Le capitalisme néolibéral

Bajoit, Guy
Academia, 2021

Une critique du capitalisme et de son idéologie néolibérale, accusé d'engendrer la pauvreté, de détruire l'environnement, de nourrir l'impérialisme et d'augmenter les inégalités. L'essayiste plaide en faveur de mesures contraignantes à l'égard de la classe dirigeante pour les inciter à ne pas négliger l'intérêt général.

À la Bpi : **305.33 BAJ**



L'illusion identitaire

Bayart, Jean-François
Pluriel, 2018

Cet ouvrage propose une nouvelle approche des rapports entre action politique et action culturelle, par une remise en cause de la notion de culture, en puisant d'une part aux sources de la science politique grâce au retour aux textes fondateurs, et en se référant d'autre part aux sociétés d'Afrique sub-saharienne, de Turquie et d'Iran.

À la Bpi : **305.32 BAY**



« 2025 : l'année de tous les périls ? »

Védrine, Hubert
Les conférences de l'École de guerre, 21 janvier 2025

La première conférence du cycle 2025 avec M. Hubert Védrine sur le thème « 2025 : l'année de tous les périls ? » Découvrez des perspectives uniques sur la géopolitique internationale, les défis sécuritaires contemporains, les innovations sociétales, le leadership et les enjeux de société

En ligne, à consulter sur : youtube.com/watch?v=hfM7v8_Q08U



La monnaie : entre néolibéralisme et État, un choix politique

Colmant, Bruno
Fayard, 2023

Une relecture historique des différentes théories monétaires produites par la science économique depuis ses origines montre que la monnaie se situe désormais au cœur de la confrontation entre l'économie de marché néolibérale et la nécessité de restaurer les États sociaux européens. Selon l'économiste, les États sont aujourd'hui amenés à en reprendre le contrôle après des années de néolibéralisme.

À la Bpi : **333.4 COL**



Covid-19, la démocratie confinée

Bourgaux, Anne-Emmanuelle
Editions de l'Université de Bruxelles, 2023

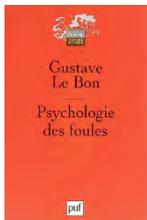
La gestion de la Covid-19 menée depuis mars 2020 appuie sur les fragilités de notre système institutionnel. Elle place sous les projecteurs les angles morts de notre démocratie. Quel rôle pour les parlements et les citoyennes dans la décision politique ? Comment comprendre le tournant répressif qu'a connu cette gestion de crise à l'hiver 2020-2021 ? Le fédéralisme belge a-t-il été un atout ou un handicap dans la gestion de la pandémie ? Quelle place a été laissée aux jeunes ? Et à l'égalité entre hommes et femmes ? Dans un climat de crises à répétition (sanitaire, écologique, sociale...), l'objectif de cet ouvrage est de tirer les leçons du passé pour l'avenir.

À la Bpi : **328(421) BOU**

Médias : la fabrique du consentement

Souvent qualifiés de contre-pouvoir, se présentant volontiers comme tels, les médias sont soumis à une triple dynamique depuis la massification d'Internet en 1997 : une défiance croissante à leur égard, la lutte pour leur survie économique et un trouble quant à leurs missions. S'agit-il d'informer le citoyen éclairé, de créer des consommateurs ou des militants afin d'orienter la décision publique ? La révolution numérique, caractérisée par l'immédiateté et la privatisation croissante des outils d'information, modifie en profondeur l'un des piliers des démocraties libérales : l'espace public et son corollaire, le débat contradictoire.

Ces questionnements ne sont pas nouveaux. Avant les philosophes Noam Chomsky ou Bernard Stiegler, le publiciste Edward Bernays (neveu de Sigmund Freud) a compris - et œuvré pour - que dès les années 1920 les médias de masse influencent le vote démocratique. Il a saisi que la propagande, le marketing politique et les relations publiques, plus que le recours à la force, pouvaient changer la nature même des élections. En démocratie, les élections ne seraient plus le lieu de la liberté du peuple souverain, mais le moyen de vérifier régulièrement l'état de consentement d'une population auprès des représentants au pouvoir, que ceux-ci soient par ailleurs élus ou non. Le but ne serait plus la construction d'un avenir commun, mais de canaliser le désir des individus vers la consommation d'objets, de discours ou de personnalités.



Psychologie des foules

Le Bon, Gustave

PUF, 2003

« Les véritables bouleversements historiques ne sont pas ceux qui nous étonnent par leur grandeur et leur violence. Les seuls changements importants, ceux d'où le renouvellement des civilisations découle, s'opèrent dans les opinions, les conceptions et les croyances... L'époque actuelle constitue un des moments critiques où la pensée humaine est en voie de transformation... La connaissance de la psychologie des foules constitue la ressource de

l'homme d'État, qui veut, non pas les gouverner - la chose est devenue aujourd'hui bien difficile - mais tout au moins ne pas être trop complètement gouverné par elles ». Les idées exposées dans cet ouvrage, publié pour la première fois en 1895, semblent alors fort paradoxales. Pourtant, ce texte qui n'a en rien été modifié dans les éditions successives, est devenu un classique, traduit dans de nombreuses langues. Sa lecture et son étude sont toujours d'actualité et font partie de la formation de toutes les nouvelles générations de jeunes sociologues.

À la Bpi : **158 LEB**



Discours de la servitude volontaire

La Boétie, Etienne de

Flammarion, 2017

Une œuvre philosophique au programme des classes préparatoires scientifiques, avec introduction au thème, étude détaillée, dossier critique sur le thème et corrigés de dissertation.

Bientôt à la Bpi



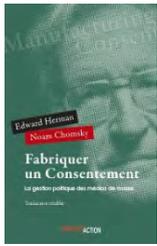
Propaganda : comment manipuler l'opinion en démocratie

Bernays, Edward L.

Zones, 2007

Un document édifiant où l'on apprend que la propagande politique au XX^e siècle n'est pas née dans les régimes totalitaires, mais au cœur même de la démocratie libérale américaine.

À la Bpi : **32.12 BER**



Fabriquer un consentement : la gestion politique des médias de masse

Chomsky, Noam

Editions Investig'Action

2018

Un modèle théorique illustré d'exemples historiques et politiques permettant de comprendre par quels mécanismes les médias remplissent une fonction de propagande. Publié en 1988, le livre a suscité de nombreux débats. Plusieurs traductions en ont été proposées. La présente édition reprend le texte intégral et la traduction approuvée par les auteurs ainsi qu'un complément sur l'actualité du livre.

À la Bpi : **07(73) CHO**



La télécratie contre la démocratie : lettre ouverte aux représentants politiques

Stiegler, Bernard

Flammarion, 2006

Faisant allusion à l'ouvrage de Ségolène Royal, *Désirs d'avenir*, le philosophe Bernard Stiegler analyse la crise politique actuelle de la France et y trouve, entre autres causes, une crise du désir : perdu dans la société de consommation, le citoyen n'a plus de désir. À quelles conditions une nouvelle puissance publique, consciente des enjeux de civilisation, peut-elle restaurer ce désir ?

À la Bpi : **321.32 STI**



Boniments

Bégaudeau, François

Éditions Amsterdam, 2023

Un essai analysant l'idéologie bourgeoise à travers les éléments de langage utilisés par cette classe sociale, du libéralisme aux algorithmes en passant par le burn-out, la liberté de mouvement, le télétravail ou les élections démocratiques.

À la Bpi : **305.32 BEG**



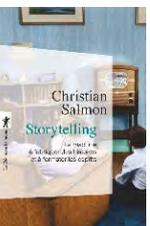
Souriez, vous êtes nudgé : Comment le marketing infiltre l'État

Chabal, Audrey

Editions du Faubourg, 2021

Venu des Etats-Unis et théorisé par l'économiste Richard Thaler, le nudge consiste à inciter en douceur les citoyens et les consommateurs à changer leurs comportements. A travers l'exemple de la crise sanitaire survenue en 2020, l'auteure montre l'usage qu'en fait l'administration Macron notamment pour inciter au port du masque à l'échelle nationale.

À la Bpi : **321.32 CHA**



Storytelling : la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits

Christian Salmon

La Découverte, 2008

L'humanité a toujours su cultiver l'art de raconter des histoires, un art au cœur du lien social. Mais depuis les années 1990, derrière les campagnes publicitaires, dans l'ombre des campagnes électorales victorieuses, se cachent les techniciens sophistiqués du storytelling management ou du digital storytelling, pour mieux formater les esprits des consommateurs et des citoyens. C'est cet incroyable hold-up sur l'imagination que révèle Christian Salmon, au terme d'une longue enquête consacrée aux applications toujours plus nombreuses du storytelling..

À la Bpi : **bientôt à la Bpi**



Retrouvez notre sélection de ressources numériques sur notre site

www.bpi.fr/selection-numerique-liberalisme-autoritaire/